

Résumé du Résumé

à l'Intention des Décideurs ([RID](#))

Synthèse non-exhaustive et condensée

Abréviations et remarques préalables :

GES : [Gaz à Effet de Serre](#)

GtCO₂ : Giga tonne de CO₂

GtécCO₂ : Giga tonne [équivalent CO₂](#)

GIEC : [Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat](#)

OMM : Organisation Météorologique Mondiale

ONU : Organisation des Nations Unies

RP : Réchauffement Planétaire

L'Accord de Paris « vise à renforcer la riposte mondiale à la menace des changements climatiques, dans le contexte du développement durable et de la lutte contre la pauvreté, notamment en [...] contenant l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 °C [...]. »

– [Accord de Paris, Article 2.1.a.](#), 2015

« Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels et les trajectoires associées d'émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le contexte du renforcement de la parade mondiale au changement climatique, du développement durable et de la lutte contre la pauvreté »

– Titre complet du rapport original, [SR15](#), GIEC, 2018

« Lors des négociations de la COP21 de la CCNUCC, la décision associée à l'approbation de l'Accord de Paris a formulé une invitation au GIEC de préparer ce rapport. Cette invitation était en particulier portée par les pays les plus vulnérables aux risques climatiques. »

– [Valérie MASSON-DELMOTTE](#), Paléoclimatologue/GIEC
[Point Presse pour le CEA](#), 2018

« Ce rapport met les décideurs politiques face à leurs responsabilités. »

– [Jean JOUZEL](#), Climatologue/Glaciologue/GIEC
[Réactions sur le SR15](#), 2018

[Chaque demi-degré compte.](#)

[Chaque année compte.](#)

[Chaque choix compte.](#)

Entre crochets [**degré de confiance**]

Entre parenthèses (référence au chapitre)

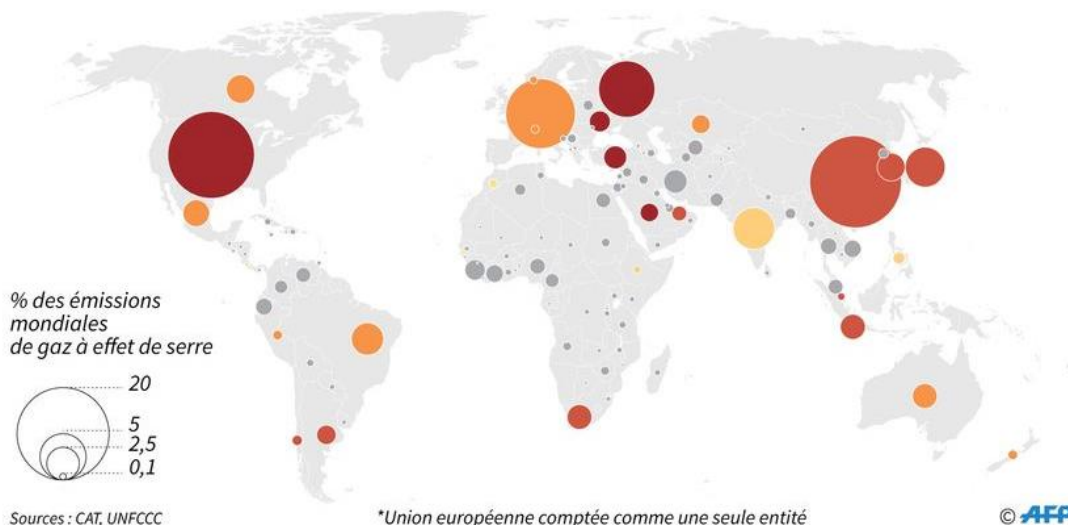
- A ce jour, l'Humain est responsable d'un RP de 1°C [**élevé**] (A.1)
- Le RP augmente de 0,2°C / décennie [**élevé**] (A.1.1)
- Le réchauffement est plus marqué sur les continents que sur les océans [**élevé**] (A.1.2)
- L'augmentation en fréquence/intensité des phénomènes climatiques et météorologiques avec un RP de 0,5°C est confirmée [**moyen**] (A.1.3)
- Le réchauffement dû aux émissions humaines mondiales du début de l'ère industrielle à aujourd'hui persistera encore des siècles et des millénaires (*même si nous arrêtons d'émettre dans l'instant*) [**élevé**] (A.2)
- Atteindre des émissions de CO2 nettes égales à zéro stopperait le réchauffement après plusieurs décennies [**élevé**] (A.2.2)
- Les risques liés au climat sont plus élevés à 1,5°C qu'à présent, mais moins qu'à 2°C [**élevé**] (A.3)
- Les impacts planétaires sur les systèmes naturels et humains sont déjà visibles [**élevé**] (A.3.1)
- De nombreux systèmes terrestres et océaniques et les services qu'ils rendent ont déjà changé [**élevé**] (A.3.1)
- Certains impacts peuvent être de longue durée ou irréversibles (perte d'écosystèmes...) [**élevé**] (A.3.2)
- Les risques futurs liés au climat seraient réduits par l'amplification et l'accélération des mesures d'atténuation [**élevé**] (A.3.3)
- Des changements climatiques régionaux devraient se produire sous l'effet du RP : hausse des températures extrêmes [**élevé**], une augmentation de fréquence, d'intensité et/ou de quantité des fortes précipitations [**élevé**], une augmentation d'intensité ou de fréquence des épisodes de sécheresse [**élevé**] (B.1.1)
- Les extrêmes de température sur les terres émergées devraient augmenter d'avantage que la température moyenne à la surface du globe [**élevé**] de l'ordre de 3°C aux latitudes moyennes pour un RP de 1,5°C et de 4°C pour un R de 2°C (B.1.2)
- Le nombre de journées très chaude devrait augmenter dans la plupart des régions continentales [**élevé**] (B.1.2)
- Dans leur ensemble, à l'échelle du globe, les fortes précipitations devraient être plus intenses à 2°C qu'à 1,5°C [**moyen**] (B.1.3)
- En conséquence, plus de terres émergées devraient être exposées à des risques de crue à 2°C qu'à 1,5°C [**moyen**] (B.1.3)
- Les projections fournies par les modèles d'élévation du niveau moyen de la mer suggèrent une fourchette indicative de 26 à 77cm pour 1,5°C, soit 10 cm (4 à 16cm) de moins qu'à 2°C [**moyen**] (B.2.1)
- L'élévation du niveau de la mer se poursuivra au-delà de 2100 même si le RP ne dépasse pas 1,5°C [**élevé**] (B.2.2)
- La déstabilisation des calottes polaires ou glaciaires pourrait provoquer une élévation de plusieurs mètres à des échelles de temps allant du siècle au millénaire. Ces phénomènes d'instabilité pourraient être déclenchés par un RP aux alentours de 1,5°C à 2°C [**moyen**] (B.2.2)
- L'intensification du réchauffement amplifie l'exposition des petites îles [**élevé**] (B.2.3)

- Selon les projections, 6% des insectes, 8% des plantes, 4% des vertébrés devraient perdre plus de la moitié de leur niche climatique en cas de RP à 1,5°C, en comparaison de 18% des insectes, 16% des plantes et 8% des vertébrés pour 2°C [**moyen**] (B.3.1)
- Les impacts liés à d'autres risques pour la biodiversité (incendies de forêt, prolifération d'espèces invasives...) sont moins importants à 1,5°C qu'à 2°C [**élevé**] (B.3.1)
- Aux latitudes élevées, la toundra et les forêts boréales sont exposées à une dégradation et une disparition due aux changements climatiques déjà en cours [**élevé**] (B.3.3)
- Selon les projections, il ne devrait y avoir qu'un seul été arctique sans glace de mer par siècle à 1,5°C contre un par décennie à 2°C [**élevé**] (B.1.4)
- La dégradation de récifs coralliens devrait se poursuivre et toucher 70 à 90% d'entre eux à 1,5°C [**élevé**], avec des pertes encore plus importants (>99%) à 2°C [**très élevé**] (B.4.2)
- L'acidification des océans dû à l'augmentation de la concentration de CO₂ (effets sur la croissance, le développement, la calcification, la survie, et par conséquent l'abondance d'espèces) est amplifiée à 1,5°C et encore plus à 2°C [**élevé**] (B.4.3)
- Les populations défavorisées et vulnérables sont exposées de façon disproportionnée aux conséquences néfastes d'un RP de 1,5°C [**élevé**] (B.5.1)
- La limitation du réchauffement à 1,5°C plutôt qu'à 2°C pourrait, à l'horizon 2050, réduire de plusieurs centaines de millions le nombre de personnes exposées [**moyen**] (B.5.1)
- Selon les projections, toute augmentation du RP devrait affecter la santé, avec des conséquences principalement négatives [**élevé**] (B.5.2)
- Les risques associés à certaines maladies à transmission vectorielles (paludisme, dengue...) devraient s'accroître à 1,5°C ou 2°C [**élevé**] (B.5.2)
- D'après les projections, la limitation à 1,5°C plutôt que 2°C devrait donner lieu à une réduction moins marquée du rendement des cultures (maïs, riz, blé et potentiellement d'autres céréales), ainsi que de [leur] qualité nutritionnelle [**élevé**] (B.5.3)
- Les projections de réduction des disponibilités alimentaires sont plus marquées à 2°C qu'à 1,5°C [**moyen**] (B.5.3)
- La limitation à 1,5°C plutôt qu'à 2°C pourrait réduire de 50% la fraction de la population mondiale exposée à une intensification du stress hydrique [**moyen**] (B.5.4)
- Il existe un large éventail d'options en matière d'adaptation [**moyen**] (B.6.1)
- L'adaptation des écosystèmes et des systèmes alimentaires et de santé devrait être plus difficile à 2°C qu'à 1,5°C [**moyen**] (B.6.2)
- Il existe des limites en matière de capacité d'adaptation qui sont plus prononcées de 1,5°C à 2°C [**moyen**] (B.6.3)
- Dans les trajectoires qui limitent le RP à 1,5°C, les émissions humaines mondiales nettes de CO₂ diminuent d'environ 45% de 2010 à 2030 et deviennent égales à zéro vers 2050. Pour limiter le réchauffement à 2°C les émissions de CO₂ devraient diminuer d'environ 25% de 2010 à 2030 et devenir nulles vers 2070 [**élevé**] (C.1)

- Le budget carbone estimé pour rester en dessous de 1,5°C est de 420 GtCO₂ [**moyen**]. Soit 10 ans des émissions mondiales actuelles, estimées à 42 GtCO₂ [**élevé**] (C.1.3)
- Les trajectoires qui limitent le RP à 1,5°C font ressortir des changements de systèmes plus rapides et plus prononcés au cours des prochaines décennies que les trajectoires limitant à 2°C [**élevé**] (C.2.1)
- Dans les trajectoires qui limitent à le RP à 1,5°C, les émissions de CO₂ du secteur industriel sont inférieures d'environ 65-90% en 2050 par rapport à 2010, comparées à une fourchette de 50 à 80% pour 2°C [**moyen**] (C.2.3)
- Des obstacles économiques, institutionnels et socio-culturels pourraient entraver les transitions de systèmes urbains et d'infrastructures [**élevé**] (C.2.4)
- L'élimination de plusieurs centaines de GtCO₂ est entravée par de nombreux obstacles en termes de faisabilité et de durabilité [**élevé**] (C.3)
- Selon les estimations, les mesures d'atténuation annoncées par les pays au titre de l'Accord de Paris entraineraient des émissions mondiales de GES de 52 à 58 Gt_{éq}CO₂ par an [**moyen**] (D.1)
- Les trajectoires qui tiennent compte de ces mesures annoncées ne parviendraient pas à limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C [**élevé**] (D.1)
- La prise en compte de l'éthique et de l'équité peut aider à faire face à la répartition inégale des risques associés à une hausse de 1,5°C et plus [**élevé**] (D.2.2)

Gaz à effet de serre : les pays n'en font pas assez

Évaluation des engagements de réduction des émissions, par l'ONG Climate Action Tracker



Pour illustration : évaluation des engagements des pays en matière de contrôle de leurs émissions de GES, à la date du **6 Décembre 2019** – Simon MALFATTO / AFP – AFP – [Article France Culture du 05/03/2020](https://www.franceculture.fr/actualites/le-budget-carbone-estime-pour-rester-en-dessous-de-1-5c-est-de-420-gtco2)

« Les faits ne cessent pas d'exister parce qu'on les ignore. »

– Aldous HUXLEY